

HAUT JURA

Centrales villageoises : déjà six toits équipés en photovoltaïque

À Morbier, Longchaumois, Avignon-lès-Saint-Claude, Étival, Nanchez et Leschères, des toitures de bâtiments publics et privés sont désormais équipées de panneaux solaires. Leur inauguration s'est déroulée à Morbier, samedi 24 septembre. L'occasion de rappeler le rôle des Centrales villageoises.

Six. C'est le nombre de toits, privés et publics, équipés de panneaux photovoltaïques par l'entremise des Centrales villageoises du haut Jura. Samedi 24 septembre, symboliquement et dans le cadre du Festival régional des solutions écologiques, l'équipement du gymnase de Morbier a été inauguré. Ce dernier représente la surface la plus importante (510 m²) et a été mis en service début 2022. Depuis, il a produit l'équivalent de 580 000 km effectués en véhicule électrique, soit plus de 14 fois le tour de la Terre.

À Leschères, le meilleur rendement

Parmi les bâtiments publics bien exposés et dorénavant équipés, on compte aussi l'espace loisirs de Longchaumois (mis en service le 14 décembre 2021) et la mairie d'Avignon-lès-Saint-Claude (mis en service le 7 janvier 2022). Parmi les privés, on dénombre une entreprise : Goyard, à Nanchez. Une maison individuelle d'Étival est également équipée depuis août 2022 ainsi que l'ancien poulailler de Leschères. « C'est d'ailleurs l'installation qui produit le plus », note Yves Poète, président des Centrales villageoises Haut Jura (CVHJ).



Sur une demi-journée très nuageuse, samedi 24 septembre, le toit équipé du gymnase de Morbier a produit l'équivalent de 750 km parcourus par un véhicule électrique. Photo Progrès/Laëtitia COURTI

REPÈRES

■ Qu'est-ce que les Centrales villageoises ?

Il s'agit de Sociétés coopératives d'intérêt collectif (SCIC) ayant pour objectif de développer les énergies renouvelables en associant citoyens, collectivités, entreprises et associations locales.

■ Comment ça marche ?

Les Centrales financent, font installer et exploitent les panneaux photovoltaïques sur les toits mis à disposition par bail. Les coopérateurs concourent à la vie de la société selon le principe de 1 personne = 1 voix.

■ Combien de sociétaires dans le haut Jura ?

Les CVHJ dénombrent aujourd'hui 66 sociétaires dont 52 citoyens, 11 collectivités, deux associations et une entreprise.

■ Un prochain rendez-vous pour tout

Un loyer symbolique

Les toits sont loués par la Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) et

l'électricité est revendue à Enedis. « Le loyer est symbolique », explique Yves Poète. On est sur 1 euro du

mètre carré pour les grandes toitures et jusqu'à 2 euros du mètre carré pour les plus petites. Au bout de



Sur solarweb.com, il est possible de voir en direct la production d'électricité des toitures équipées. Photo Progrès/Laëtitia COURTI

comprendre

Samedi 1^{er} octobre, de 14 à 18 heures, à l'entreprise Goyard, à Nanchez. Un nouveau rendez-vous pour découvrir les premières installations de la SCIC des Centrales villageoises du haut Jura.

Informations par mail à haut-jura@centralesvillageoises.fr

20 ans, les propriétaires des bâtiments ont engrangé 5 000 à 6 000 €. Ce n'est pas pour l'argent qu'ils louent leur toit. Mais bien pour participer à la transition énergétique en permettant aux Centrales villageoises de produire de l'électricité solaire. »

« On peut négocier les prix »

Concernant les entreprises, ce genre d'installation peut être valorisée via leur Représentation sociétale (RSE). Oxibis, à Morbier, sera d'ailleurs certainement la prochaine à signer avec les Centrales villageoises du haut Jura. Comme les autres, son toit sera alors équipé en panneaux provenant de Norvège. « Faire partie du réseau des Centrales permet de passer des commandes groupées et donc, de négocier les prix. On fournit tout le matériel aux installateurs. Ce qui peut être intéressant pour les petites entreprises. Et on stocke du matériel, ce qui permet d'avoir les pièces de rechange en cas de panne. »

Mais comment les nouveaux sociétaires, surtout privés, arrivent jusqu'aux Centrales villageoises ? « Par connaissance et par le bouche-à-oreille, poursuit Yves Poète. Et puis on étudie l'orientation des toits des bâtiments et maisons du haut Jura. En fonction de leur potentiel et de la faisabilité, on va frapper aux portes pour expliquer le projet. On fait également beaucoup de conseils auprès de personnes qui s'intéressent au photovoltaïque mais auraient peur de se faire arnaquer. »

Laëtitia COURTI